

OLIVIER PY

L'Énigme Vilar

Impromptu

60° FESTIVAL D'AVIGNON



DEXIA

27 juillet ◦ COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES ◦ 22H ◦ durée estimée 2h

De 1947 à 1971, l'acteur et metteur en scène Jean Vilar a fondé et dirigé le Festival d'Avignon. 35 ans après, son travail, sa pensée, ses utopies, nous ont nourris et éclairés au moment où nous avons la joie et la responsabilité de poursuivre cette aventure.

Pour clôturer cette édition, nous avons souhaité avec nos partenaires, la Maison Jean Vilar et l'Adami, faire entendre ou réentendre ses mots dans la Cour d'honneur du Palais des papes qu'il a si souvent fait vibrer. Nous avons confié la conception de ce spectacle à Olivier Py.

Hortense Archambault et Vincent Baudriller

MONTAGE DES TEXTES ET MISE EN SCÈNE **OLIVIER PY**

ASSISTÉ D'**OLIVIER BALAZUC**

AVEC **JOHN ARNOLD, OLIVIER BALAZUC, NAZIM BOUDJENAH, SAMUEL CHURIN, MICHEL FAU, PHILIPPE GIRARD, MIREILLE HERBSTMEYER**

ET LES MUSICIENS **STÉPHANE LEACH, SYLVIE MAGAND, PIERRE-ANDRÉ WEITZ**

COLLABORATION ARTISTIQUE **BRUNO TACKELS**

MUSIQUE **STÉPHANE LEACH**

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **PIERRE-ANDRÉ WEITZ**

RÉGISSEURS **BERTRAND KILLY, FLORENT GALLIER**

Production Festival d'Avignon, en coproduction avec le Centre dramatique national/Orléans-Loiret-Centre en collaboration avec la Maison Jean Vilar avec le soutien de l'Adami

Documents utilisés

- Textes de Jean Vilar

De la tradition théâtrale, L'Arche, 1999 (Gallimard, 1955)

Le théâtre, service public et autres textes, Gallimard, 1975

Du tableau de service au théâtre, notes de service rassemblées par Melly Puaux, Cahiers théâtre Louvain (N°53), 1985

Jean Vilar, mot pour mot, textes réunis par Jacques Téphany et Melly Touzoul, Stock, 1972

Memento, Gallimard, 1981

Avignon, 20 ans de festival, Dedalus, 1966

Jean Vilar par lui-même, Maison Jean Vilar, 1991

- Autres ouvrages et articles

Jack Ralite, *Complicités avec Jean Vilar et Antoine Vitez*, éditions Tirésias, 1996

Antoine Vitez, *Le Théâtre des idées*, Gallimard, 1991

« J. - P. Sartre nous parle de théâtre », *Théâtre populaire* (N°15), 1955

Jeanne Laurent, *Projet d'un livre sur Jean Vilar* (fonds de la Maison Jean Vilar)

- autres documents

Correspondances et articles provenant du fonds de la Maison Jean Vilar

Le spectacle s'articule autour des grands textes fondateurs de Jean Vilar, de certaines de ses paroles plus intimes et des échanges avec ses contemporains. Il s'agit de retrouver le parcours de sa pensée, de la création du Festival d'Avignon en passant par les fondements idéologiques sur lesquels s'est construit le TNP, jusqu'aux doutes des dernières années. Le spectacle fait aussi une large part aux questionnements esthétiques de Vilar et à sa vision de la politique culturelle et de la politique générale.

Il nous a semblé important de faire intervenir ceux qui, dans son siècle, ont partagé, porté ou combattu ses idées. Aussi nous figurerons Jeanne Laurent, André Malraux, Jean-Paul Sartre, un grand défilé des auteurs avec qui il a souhaité travailler, d'Albert Camus à René Char, et bien sûr Maria Casarès, Gérard Philipe... jusqu'à Antoine Vitez.

Ce montage de textes historiques et quelquefois pédagogiques s'efforce d'être aussi dramatique que possible. Et bien que le spectacle soit composé de documents d'archives, pour une grande part inédits, ces vingt années de Vilar ont pris la forme d'une épopée brechtienne où l'on assiste au combat, à la gloire et au chemin de croix de l'artiste. C'est la figure d'un fou passionné qui se dessine plutôt que celle d'un imprécateur austère, lui-même se comparant dans le dernier texte à un Bernard Palissy brûlant tout pour atteindre la forme pure.

C'est Philippe Girard qui incarmera Jean Vilar, tandis que le reste de la troupe fera défiler les autres figures. Le décor et les costumes de Pierre-André Weitz sont une rêverie à partir de l'esthétique de Vilar et, pour l'occasion, Stéphane Leach a composé une sorte de symphonie à partir des célèbres trompettes de Jarre.

Le sixtième anniversaire de la fondation du Festival d'Avignon nous donne une belle occasion de faire entendre une personnalité plus riche qu'un mythe historique, un être plus complexe qu'une statue de Commandeur, dans l'espoir, à partir de cette source, d'imaginer l'avenir du théâtre populaire.

Olivier Py

Jean Vilar en quelques dates

1912. Le 25 mars, naissance de Jean Vilar à Sète.

1932. Arrivée à Paris pour préparer une licence de lettres à la Sorbonne. Jusqu'en 1936, Vilar fréquente le cours de Charles Dullin à l'Atelier.

1941. Il rejoint la troupe des Comédiens de la Roulotte, fondée par André Clavé et liée au mouvement Jeune France.

1943. Le 15 juillet, première mise en scène, *La Danse de mort*. Il quitte La Roulotte pour créer la Compagnie des Sept.

1945. Création de *Meurtre dans la cathédrale* au Théâtre du Vieux-Colombier (150 représentations).

1947. Jean Vilar organise « Une Semaine d'Art en Avignon », qui deviendra le Festival d'Avignon un an plus tard. Mise en scène de *Richard II* de Shakespeare dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

1951. Jean Vilar est nommé directeur du Théâtre du Palais de Chaillot, auquel il rend le nom que Gémier lui avait donné en 1920 : Théâtre National Populaire. Publication du *Petit manifeste de Suresnes*, où il expose sa vision d'un théâtre populaire. Représentations du *Cid* de Corneille, et du *Prince de Hombourg* de Kleist, à Avignon avec Gérard Philippe. Création de *Mère Courage* de Brecht.

1953. Début d'une cabale contre Jean Vilar initiée par des critiques conservateurs et certains hommes politiques. On murmure qu'Antoine Pinay veut faire fermer Chaillot. Vilar est accusé d'avoir détourné des fonds, on lui reproche de monter Brecht, considéré comme communiste, et Pichette, jugé trop avant-gardiste, ainsi que *Meurtre dans la cathédrale* d'Eliot, œuvre « étrangère ». *La Mort de Danton* de Büchner manque d'être interdite par le ministre et subit lors de sa création les attaques de la CGT et du Parti communiste, qui estiment que Büchner prend le parti de Danton contre Robespierre. Rédaction du texte *Le théâtre, service public*.

1959. André Malraux attribue au TNP une seconde salle, le Théâtre Récamier, destinée à présenter les premières pièces d'auteurs contemporains.

1960. La création de *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Brecht, alors que le général Salan a lancé un mouvement pour l'Algérie française et que 121 intellectuels viennent de signer un manifeste intitulé « Sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie » connaît un grand retentissement et fait du TNP un théâtre résolument engagé.

1963. Jean Vilar abandonne la direction du TNP, confiée à Georges Wilson, mais conserve celle d'Avignon.

1964. En juillet, premières Rencontres d'Avignon sur le thème « Le Développement culturel ».

1966. 20^e Festival d'Avignon. Jean Vilar ouvre le Festival à d'autres disciplines artistiques, en invitant Maurice Béjart et Le Ballet du XX^e siècle dans la Cour, suivi en 1967 du cinéma (projection de *La Chinoise* de Godard) et du théâtre musical en 1969.

1967. Ouverture d'autres lieux de spectacles avec le Cloître des Carmes, suivie par celle du Cloître des Célestins en 1969.

1968. Suite à l'allocution prononcée par le général de Gaulle le 30 mai, Jean Vilar informe André Malraux qu'il n'acceptera plus désormais aucune fonction officielle. Les événements de mai ayant empêché le TNP de participer au Festival, Maurice Béjart se retrouve seul dans la Cour d'honneur. Après avoir suscité une vive agitation, le Living Theatre quitte Avignon.

1969. Introduction du théâtre musical et la première venue du Théâtre du Soleil avec *Les Clowns* mis en scène par Ariane Mnouchkine. Jean Vilar signe des mises en scène d'opéra en Italie et tourne pour le cinéma.

1971. Mort de Jean Vilar. Paul Puaux lui succède à la direction du Festival d'Avignon.

Auteur, metteur en scène et comédien, **Olivier Py** fonde en 1988 sa compagnie, L'Inconvénient des Boutures, au sein de laquelle il met en scène ses pièces, parmi lesquelles *Gaspacho, un chien mort* (1990), *Les Aventures de Paco Goliard* (1992), *La Jeune Fille, le diable et le moulin* (d'après les frères Grimm, 1993), *La Servante, histoire sans fin*, un cycle de cinq pièces qu'il a mis en scène au cours des saisons 1994-95 et 1995-96 puis repris à la Manufacture des Cèllets à Ivry en 1996, *Le Visage d'Orphée*, créé au Centre dramatique national d'Orléans. Olivier Py a également mis en scène des textes d'Elizabeth Mazev (*Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres* et *Les Drôles*), de Jean-Luc Lagarce (*Nous, les héros*) et *A cry from Heaven* de Vincent Woods.

Au Centre dramatique national Orléans-Loiret-Centre, qu'il dirige depuis 1998, il a créé en 1999 *Requiem pour Srebrenica*, qui a tourné en France, en ex-Yougoslavie, au Canada, aux États-Unis et en Jordanie, *L'Eau de la Vie* et *La Jeune fille, le diable et le moulin* (deuxième version) d'après les frères Grimm, en 2000 *L'Apocalypse joyeuse* et *Épître aux jeunes acteurs*, en 2003 *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, en 2005 la trilogie *Les Vainqueurs* et en mars 2006, *Illusions Comiques*.

Comédien, il a joué au théâtre et au cinéma.

Lors du Festival d'Avignon 1996, il a créé son personnage de cabaret Miss Knife. *Les Ballades de Miss Knife*, tour de chant composé de chansons écrites et interprétées par Olivier Py et mises en musique par Jean-Yves Rivaud, a été présenté en 2002 à Paris, Orléans, New-York et Bruxelles. Un disque a été édité par Actes Sud.

En 1999, il a réalisé son premier film, *Les Yeux fermés*, pour Arte.

Il a mis en scène six opéras : *Der Freischütz* (1999), *Les Contes d'Hoffmann* (2001), *La Damnation de Faust* (2003), *Le Vase de parfums* (2004), *Tristan und Isolde* et *Curlew River* (2005).

Le théâtre d'Olivier Py est publié par Actes Sud-Papiers et Les Solitaires Intempestifs. Les textes jeune public sont publiés à L'École des loisirs. Olivier Py a également écrit un roman, *Paradis de tristesse* (Actes Sud).

Les textes d'Olivier Py sont traduits et publiés en anglais, italien, allemand, slovène, espagnol, roumain, grec...

Au Festival d'Avignon, Olivier Py a déjà présenté *La Servante, histoire sans fin* en 1995, *Apologétique* en 1996, *Le Visage d'Orphée* dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 1997, *Requiem pour Srebrenica* et *Les Ballades de Miss Knife* en 1999, *L'Apocalypse joyeuse* en 2000, et *Les Vainqueurs* et *Miss Knife chante Olivier Py* en 2005.

Le Festival d'Avignon et l'Adami continuent leur collaboration fructueuse et célèbrent ce soir la 60^e édition du Festival en rendant hommage à Jean Vilar et à ses écrits à travers de grandes voix de comédiens mis en scène par Olivier Py.

Société de gestion collective des droits des artistes-interprètes (près de 60 000 comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...), l'Adami consacre 25% des perceptions issues de la copie privée à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation professionnelle des artistes. En 2005, 13 millions d'euros ont été consacrés à près de 1000 projets dans différentes disciplines artistiques, dont plus de 7,2 millions d'euros au domaine du spectacle vivant. Ces aides ont contribué à l'emploi direct de plus de 6500 artistes.



Philippe Ogouz
Président du Conseil d'administration de l'Adami

60^e FES

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de mille cinq cents personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.